

DOSSIER DE PRESSE • 2019 / 2020

STRASBOURG, Opéra

18 > 22 septembre

4.48 psychosis

philip venables


opéra national
du rhin

opéra d'europe

4.48 psychosis • PHILIP VENABLES

Opéra en 24 scènes
Texte de Sarah Kane
Créé le 24 mai 2016 au Lyric Hammersmith, Londres

STRASBOURG

Opéra

me 18 septembre 20h
ve 20 septembre 20h
sa 21 septembre 20h
di 22 septembre 15h

RENCONTRE AVEC LE COMPOSITEUR PHILIP VENABLES

di 22 septembre à 14h
Strasbourg
> Salle Paul Bastide
entrée libre

En langue anglaise
Surtitrages
en français et en allemand

Durée: 1h30 environ
sans entracte

[NOUVELLE PRODUCTION À L'ONR - CRÉATION FRANÇAISE]

Production du Royal Opera House, Covent Garden, Londres

Direction musicale **Richard Baker**
Mise en scène **Ted Huffman**
Responsable de la reprise **Elayce Ismail**
Décors et costumes **Hannah Clark**
Lumières **D.M. Wood**
Vidéo **Pierre Martin**
Son **Sound Intermedia**
Mouvements **RC-Annie**

Gwen **Gweneth-Ann Rand**
Jen **Robyn Allegra Parton**
Suzy **Susanna Hurell**
Clare **Samantha Price**
Emily **Rachael Lloyd**
Lucy **Lucy Schauer**

Orchestre philharmonique de Strasbourg

* Dans le cadre du festival Musica

RENCONTRE AVEC LE COMPOSITEUR PHILIP VENABLES

di 22 septembre à 14h
Strasbourg
> Salle Paul Bastide
entrée libre

PROLOGUE

1 h avant les représen-
tations des 18, 20
et 21 sept:
une introduction
de 30 minutes
Strasbourg
> Salle Paul Bastide
entrée libre

L'œuvre en deux mots...

La dramaturge anglaise Sarah Kane a marqué le théâtre par ses oeuvres poétiques, puissantes et incisives. Créée en 2000 quelques mois après sa disparition brutale à l'âge de vingt-huit ans, *4.48 Psychosis* évoque de manière poignante et profonde, l'expérience de la dépression. Poésie, colère, humour noir se mêlent dans cette évocation d'une femme en lutte avec la maladie qui intègre en son titre l'heure du petit matin où, selon l'écrivaine, se mêlent la naissance du jour et le désespoir. Par sa force et sa beauté, l'opéra du compositeur anglais Philip Venables a enthousiasmé la critique et bouleversé le public lors de sa création puis lors de sa reprise au Royal Opera House de Londres. Œuvre destinée aux jeunes comme aux moins jeunes qui prouve avec éclat que la musique contemporaine peut s'adresser à tous en évoquant le monde actuel, la difficulté de donner sens à sa vie et les désirs les plus intimes. Dans cette production conçue avec subtilité et délicatesse par le metteur en scène américain Ted Huffman, ce sont toutes les voix intérieures d'une jeune femme qui prennent forme grâce aux différentes interprètes et aux deux percussionnistes qui ne manqueront de vous émouvoir. Richard Baker dirige l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Synopsis

F

Au fil de 24 scènes, *4.48 Psychosis* décrit les états émotionnels extrêmes de la psychose. L'heure 4 h 48 marque le début d'une heure entre deux prises de médicaments, lorsque l'effet d'une dose est presque épuisé et que l'absorption de la dose suivante est encore à venir : un espace de temps de la plus grande lucidité et en même temps du plus profond désespoir.

Le thème déterminant des dialogues intérieurs, du cours des pensées, des fragments de mémoire, aveux d'amour, accès d'agressivité contre soi-même et de haine contre le reste du monde, des manifestations de nostalgie et de désespoir, des procès-verbaux sur les feuilles de maladie, des résultats des tests et listes de médicaments est le fossé perçu comme insurmontable entre le corps et l'âme.

À partir de textes sans personnages concrets et sans intrigue claire, 6 chanteuses et 12 instrumentistes rendent visible et tangible une situation à peine compréhensible dans des scènes musicales composites mêlant chant, enregistrements, textes parlés, séquences de films et coulisses sonores.

D

»4.48 Psychose« umreißt in 24 Szenen die tief emotionalen Zustände einer Psychose. Die Uhrzeit 4 Uhr 48 markiert darin den Beginn einer Stunde zwischen zwei Medikamentendosen, wenn die Wirkung der einen fast ausgeschöpft ist und die Einnahme der nächsten noch bevorsteht, ein Zeitraum größter Klarheit und gleichzeitig tiefster Verzweiflung.

Das bestimmende Thema der inneren Dialoge, Gedankenläufe, Erinnerungsfragmente, Liebesbekenntnisse, aggressiven Ausbrüche gegen das eigene Selbst, Hasstiraden gegen den Rest der Welt, Äußerungen der Sehnsucht und der Verzweiflung, Krankenblatteinträgen, Testergebnissen und Aufzählungen von Medikamenten ist die als unüberwindlich empfundene Kluft zwischen Körper und Seele.

Mit Texten, frei von konkreter Figurenzuweisung und ohne nachvollziehbare Handlung machen 6 Sängerinnen und 12 Instrumentalisten in musikalisch viel-schichtigen Szenen aus Gesang, Einspielungen, Sprechtext, Filmsequenzen und Klangkulisse einen kaum fassbaren Zustand sicht- und fühlbar.

E

Through the course of 24 scenes, »4.48 Psychosis« illustrates the deep emotional condition of psychosis. The time 4:48 a.m. marks the beginning of an hour in-between two medication doses, when the effect of the one dose is almost exhausted and the intake of the next dose is still to come: the timeframe with the greatest clarity and simultaneously, the deepest depression.

The defining theme of the inner dialogues, thoughts, memory fragments, confessions of love, aggressive outbursts against one's self, rants against the rest of the world, statements of longing and despair, hospital records, test results, and lists of medication is the perceived-to-be insurmountable rift between body and soul.

With text, free from a concrete cast of characters and without a clear plotline, 6 singers and 12 musicians make a barely comprehensible situation clear and tangible in musically multi-layered scenes of singing, recordings, spoken text, film sequences and soundscape.

schéma de scène

VUE DE HAUT

12 musiciens
6 solistes

Zone de partage

Carillon tubulaire
Grosse caisse
Cinq cymbales suspendues
Timbale à pédale
Cymbale chinoise
Sirène électronique ou électromécanique
Flûte alto doublée d'une flûte piccolo
Saxophone soprano doublé d'un saxophone baryton
Piano doublé d'un synthétiseur
Violon mezzo doublé d'un alto

Deux fouets
Triangle
Flûte à coulisse
Caisse claire
Glockenspiel
Cymbale splash
Accordéon

Contrebasse
Tam-tam
Piano jouet

CÔTÉ JARDIN

CÔTÉ COUR

Zone du docteur

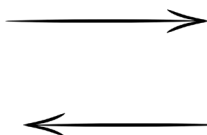
Grosse caisse
Cloche
Sifflet (sport)
Échafaudage métallique vertical joué avec deux marteaux à tête métallique
Caisse claire
Block de bois épais monté en chevalet de sciage et scié à l'aide d'une scie en bois
Hi-Striker
Violon alto
Saxophone soprano doublé d'un saxophone baryton

Solistes

Soprano	Mezzo-soprano
Gwen	Clare
Jen	Emily
Suzy	Lucy

Zone de la patiente

Grosse caisse
Cloche
Sifflet (sport)
Hi-Strike
Violon alto
Saxophone soprano doublé d'un saxophone baryton



SALLE



4.48 Psychosis production image [C] ROH. Photo by Stephen Cummiskey



ÉLÉMENTS D'ANALYSE

LE CHOIX DE LA MISE EN SCÈNE

Avec *4.48 Psychosis*, Sarah Kane a souhaité que le nombre, le genre, l'origine des personnages puissent être librement interprétés et que le cœur de la pièce soit conceptuel. De ce fait, la mise en scène peut-être très variable et modelée à la guise des convenances. En 2001, Christian Benedetti met en scène une seule actrice où, en 2006, Daniel Goldman en fait jouer sept.

L'originalité de la Première

La première mise en scène fut réalisée en 2000 au Royal Court Theatre de Londres par James Macdonald - qui a collaboré par le passé avec Sarah Kane - sous forme purement théâtrale. Très épurée, à l'image du texte, elle se compose de trois acteurs, selon le souhait de la dramaturge, accueillis par une table et deux chaises : « Victim. Perpetrator. Bystander. » (Kane, 2006, 29), soit « victime, responsable et spectateur ». Ceux-ci ne peuvent se toucher ou se regarder, la voix étant le seul contact qu'ils aient pour se retrouver. On peut entendre une voix centrale qui se partage le texte et alterne avec le chœur. Cette voix est le plus souvent monocorde, déshumanisée, désincarnée.

Un miroir surplombe la scène à un angle de 45 degrés où se projettent les personnages - les dédoublant de manière illusoire - mais aussi des images, des vidéos et des pans du texte. Ce miroir est polysémique : il invite à distinguer le corps de l'esprit - le propre de la folie - et à rendre le regard plus souple et polyvalent - le public peut voir et être vu ; le médecin porte son regard sur le(la) patient(e) qui se regarde lui(elle)-même. Cela démultiplie l'effet souhaité par la dramaturge : chacun peut se retrouver dans le regard de l'autre, et plus particulièrement celui du public dans celui du personnage. Le miroir déploie aussi la pièce vers une autre dimension, plus intrinsèque, immatérielle : la conscience ou un être aimé.

Il paraîtrait qu'à la fin de la représentation, les volets s'ouvriraient sur les lumières et les bruits de Londres. Le but ultime étant atteint : la vie.

Source : Site ENS de Lyon, La clé des langues, «Je chante sans espoir sur la frontière» : Voix/es de la folie dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane



4.48 Psychosis production image (C) ROH. Photo by Stephen Cummiskey

LA CRISE BRITANNIQUE DES ANNÉES 1990

4.48 *Psychosis* est une pièce « faisant subir au spectateur un traitement de choc, de façon à le libérer de l'emprise de la pensée discursive et logique pour retrouver un vécu immédiat ». Patrice Pavis, professeur d'études théâtrales.

« Vécu immédiat », là sont les termes résumant la pensée de Sarah Kane qui inscrit ses œuvres dans le mouvement des années 1990. Ses écrits flirtent avec son temps, naissant dans une vague de changements où l'on commence à dépendre le quotidien sans le romancer. Avec le régime conservateur tenu par la main de fer de la Première Ministre, Margaret Thatcher, le fossé entre les classes sociales s'est largement ouvert et même si la classe moyenne a vu son pouvoir d'achat augmenter, on ne peut pas en dire autant de la classe ouvrière. La crise déchire le pays et amène l'élection en 1997 de Tony Blair, représentant du Parti Travailleur. Ce dernier porte le surnom de « Prime Minister of Pop » pour son engagement politico-culturel. La culture britannique sous le régime précédent a été trop longtemps écartée de la vie citoyenne, bafouée par le gouvernement. Avec l'année 1993 commence l'émergence d'une résurgence de la culture musicale sur le rythme du Britpop. Au-delà de la performance musicale, ces nouvelles icônes du Rock s'adressent à la jeunesse et leurs paroles ont la volonté de se dresser contre la politique conservatrice qui restreint l'information, la société capitaliste et la crise économique qui touche le pays. Le groupe Blur dans son album *Modern Life is Rubbish* dépeint la vie quotidienne de la classe moyenne britannique et se heurte au groupe Oasis qui défend le prolétaire. La musique reflète des engagements politiques, mettant à jour les tensions et les modes de vie entre les différentes classes. La sortie du film *Trainspotting* de Danny Boyle en 1996, issu de l'ouvrage d'Irvine Welsh, a son effet en mettant à nu la crise économique qui plonge une partie de la jeunesse écossaise dans le dénuement, où la drogue devient maîtresse de la raison : « Choisir son avenir, choisir la vie. Pourquoi je ferais une chose pareille ? J'ai choisi de ne pas choisir la vie, j'ai choisi autre chose. Les raisons ? Y a pas de raisons. On n'a pas besoin de raisons quand on a l'héroïne ». Ewan McGregor, dans *Trainspotting* (1996), écrit par John Hodge. Ce sont là presque les mots de 4.48 *Psychosis*. La réalité est sale, crue, frappe les esprits et l'art sous toutes ses formes est là pour le montrer. Les années 1990 sont aussi dans la continuité de la liberté sexuelle : l'évolution des valeurs va vers une permissivité plus grande du nombre de partenaires, le mouvement Gay and Lesbian prend de l'ampleur à travers des « prides », marches des fiertés, et des coming-out, affirmation de son homosexualité. En outre, les violences sexuelles qui ne cessent d'augmenter font polémiques. C'est dans cette veine que Sarah Kane a grandi et ses textes retracent les sévices et les questionnements de son temps.

Source : Site ENS de Lyon, *La Clé des langues*, « Je chante sans espoir sur la frontière » : Voix/es de la folie dans 4.48 *Psychose* de Sarah Kane

L'UNITÉ SEXUELLE DE KANE

Ni homme, ni femme : il n'y a pas de folie féminine

Une recherche dans la sexualité et le genre, une indétermination qui suinte, fait le théâtre de Sarah Kane. La dramaturge se considérait elle-même comme « writer » et non comme « woman writer » ; le genre, l'origine, l'âge, la classe sociale n'ayant pas d'incidence sur sa qualité d'artiste ni sur ses œuvres.

À compter de son ouvrage *Manque*, le genre des personnages commence à disparaître pour ne laisser la place qu'à des initiales. Il devient difficile de savoir de qui l'on parle. Le paroxysme de cette démarche touche 4.48 *Psychosis* où le personnage est neutre, sans indice ni description aucune. La langue anglaise, mixte, permet de garder cette ambiguïté du genre là où on la perd avec le français. Contrer cette différenciation des sexes, c'est mettre l'être humain sur un pied d'égalité.

Ces barrières ne sont pas les mêmes pour toutes les civilisations

Si on remonte aux tribus amérindiennes, le genre ne se limitait pas à deux mais à cinq, comprenant : homme, femme, homme-femme, femme-homme et transgenre. Ceux ayant une sexualité binaire étaient souvent bien considérés puisqu'il leur avait été donné le don de voir à travers les yeux des deux sexes. Ils étaient dits « êtres bispirituels » ou qualifiés de « Deux Esprits » ce qui les amenait souvent à occuper des fonctions à responsabilités ou chamaniques au sein des tribus.

Le troisième genre était couramment utilisé également chez les Inuits. Pour perpétuer l'esprit des anciens, le nouveau-né devait prendre le mode de vie du sexe désigné dans la continuité du « désir de l'âme-nom » réincarné. De même, pour des besoins de fonctionnement de la société Inuit, il était possible de faire changer de sexe à un enfant pour combler les manques.

extraits de presse

[après les représentations du Royal Opera House de Londres en 2016]

Philip Venables réussit à mettre en valeur la forme révolutionnaire de Sarah Kane grâce à son imagination débridée. Sa partition oscille entre une riche polyphonie, des sons de bois scié, et des arias post-romantiques, agrémentés de cris de violon inquiétants. Dans les échanges entre patient et thérapeute, deux percussionnistes semblent débattre grâce à des motifs rythmiques au fur et à mesure que le texte défile sur des écrans situés en dessous. Puis, lorsque le tumulte s'efface, nous nous retrouvons avec le tintement indifférent de la musique des ascenseurs. C'est déconcertant et donne des frissons, bien que l'humour de Kane si caractéristique ne soit pas en reste. Avant tout, cet opéra est étourdissant de couleurs.

Financial Times

La manière avec laquelle Venables a enrichi la pièce de Sarah Kane à travers la musique est une révélation. Il défie les conventions de l'opéra. Au moyen d'un large éventail de ressources, il réussit à rafraîchir un art ancien. Sa technique est celle du collage. Le texte est parlé, projeté, amplifié, rythmé par des percussions et chanté, souvent par des arias de lamentations ou des explosions chorales. Des fragments de Purcell et Bach coexistent avec un funk très énergique.

The Observer

La scénographie toute de retenue de Hannah Clark et la production sans effet inutile de Ted Huffman mettent en valeur les performances individuelles des chanteurs, dans des scènes en solo ou dans celles, chorales, qui ont une dimension chorégraphique tant dans leurs détails et que dans leur pouvoir d'expression. Les six chanteurs sont à la hauteur de cette pièce extrêmement émouvante.

The Stage

Dans son opéra, créé au Royal Opera de Londres en 2016, le compositeur Philip Venables a trouvé dans la matière de Sarah Kane un paysage à la fois glacé et sensible, dans lequel la langue parlée et le chant se mêlent avec une facilité déconcertante.

New York Times

Il faut féliciter le Royal Opera et la Guildhall School of Music and Drama pour sa commande dans le cadre de leur programme de résidence de compositeur-doctorant. Ce spectacle confirme la réputation de Philip Venables comme l'un des meilleurs compositeurs de la jeune génération.

The Guardian

Sur une scène nue et aux murs blancs, six chanteuses vêtues de gris mélangent leur détresse. Autour d'elles, des phrases apparaissent et se dissolvent dans le son et la vidéo projetée, tandis qu'au-dessus, le superbe ensemble Chroma (dirigé avec sensibilité par Richard Baker) rend compte de la désintégration de cet esprit de ruche. Des percussionnistes, un duel médecin-patient, discutent selon un mode qui rappelle le morse. Une tapisserie sonore de cordes, un accordéon et des saxos évoquent des polyphonies pleines de nostalgie, tandis que tendrement mais inexorablement nous rencontrons des recoins sans espoir de l'âme. De savoir que Sarah Kane se suicida peu après l'écriture de sa pièce rend plus convaincante encore cette oeuvre à la fois très humaine et pleine de retenue.

The Independent

le compositeur

PHILIP VENABLES
compositeur



Compositeur britannique, il est connu pour son travail dans l'opéra et le théâtre, étudiant à travers ces arts les thèmes de la sexualité, la violence et la politique. Il a fondé l'ensemble contemporain Sequenza et est le directeur artistique d'Endymion. À la recherche de nouveauté, ses créations, en direct, tournent autour du multimédia et du théâtre musical. Né à Chester en 1979, il commence des études en sciences naturelles, puis se tourne vers la biologie cellulaire, la psychologie expérimentale et la neuropsychologie. La numération, étudiée au cours de ces formations, lui sera utile dans son devenir de compositeur. Il se lance finalement dans la musique à la Royal Academy of Music, élève de Philip Cashian, célèbre compositeur anglais. De 2012 à 2013, il obtient des subventions pour réaliser un doctorat sur la parole, la musique et la violence, qu'il termine à la Guildhall School of Music & Drama en 2016. Il compose des œuvres orchestrales, lyriques et vocales et collabore avec de célèbres artistes dont Douglas Gordon et David Hoyle. Par la suite, il fait de *4.48 Psychosis*, pièce de théâtre écrite par Sarah Kane, une première adaptation à l'opéra au Lyric Theatre Hammersmith de Londres, le 24 mai 2016. Cette création obtient le prix UK Theatre Award en 2016 ainsi que celui de la Royal Philharmonic Society en 2017. Devenu associé de la Royal Academy of Music en 2016, il partage sa vie entre Londres et Berlin. L'année 2018 marque la sortie de son premier album *Below the Belt* et crée, en 2019, un nouvel opéra, *Denis & Katya*.

Un compositeur moderne et engagé

Les œuvres de Philip Venables appartiennent pour beaucoup à la culture LGBTQI qui se croise avec le thème de l'hermaphrodisme apprécié par la dramaturge. On retrouve notamment au début de *4.48 Psychosis* un jeu de mots, intraduisible en français, « *who trusted herself alone* » : elle joue sur les termes « him », lui, et « her », elle. Le compositeur naviguait déjà avec cet esprit de transgenre dans sa collaboration avec David Hoyle pour *Illusions*. Chez l'un comme l'autre, il y a une réelle volonté de briser la distinction entre l'homme et la femme.

En outre, avec Douglas Gordon et *Bound to Hurt*, Philip Venables aborde le thème de la violence domestique. Il rejoint une forme d'« esthétique de l'art politique », sans peur de dévoiler ce qu'il appelle « la violence formalisée » ; il fait alors référence au film *Irréversible* de Gaspard Noé et à la pièce *Atmosphère* de György Ligeti. La violence dans la différence, la colère, la drogue... Ces sujets sont abordés de manière générale par Sarah Kane même si dans *4.48 Psychosis* la violence est plus morale que physique. C'est un thème qu'elle a à cœur de retranscrire dans son théâtre depuis ses débuts – cf. *Anéantis* où des scènes de violence physique comme le viol sont explicites. Les deux artistes se rejoignent dans leur expression subversive de l'art « quelle que soit l'apocalypse politique en cours » (Philip Venables), agrémentée d'une touche d'humour noir. Selon eux, l'art est un médiateur de la pensée et son ambition est de retranscrire une réalité. *4.48 Psychosis* a été pour Philip Venables une base de texte intéressante à mettre en musique : sa structure très épurée, sans description, sans cadre, lui a permis une totale liberté dans la mise en scène. Tout en respectant l'essence de l'œuvre, il a pu y mettre sa patte personnelle, la musique, qui constitue « la voix la plus forte qu'il ait en ce qui concerne sa place dans la société ». La musicalité du texte original, sa mise en forme et sa consistance, se prêtaient au rythme des percussions, aux sonorités dramatiques. Avec pour aspiration cette fois de l'amplifier à travers un opéra ; que la puissance des mots, des notes et des voix ne fasse plus qu'un message.

Source : Site ENS de Lyon, *La Clé des langues*, « Je chante sans espoir sur la frontière » : Voix/es de la folie dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane

LES ARTISTES DU SPECTACLE

SARAH KANE dramaturge



Une des plus jeunes dramaturges de Grande-Bretagne, ses œuvres, mêlant expériences de la vie et mise en scène, constituent aujourd'hui des classiques du théâtre contemporain. Cinq pièces de théâtre publiées seulement dont l'aboutissement se fait sur le tic-tac de *4.48 Psychosis* qui marquera la fin de sa carrière avec la fin de sa vie : elle se suicide le 20 février 1999. Plusieurs de ses écrits sont inédits à ce jour selon son souhait :

Sick, Comic monologue, Starved et *What she said*. Native de Brentwood, dans les alentours de Londres, et d'une famille de journalistes, elle explore le théâtre en commençant par être comédienne et se tourne en définitive vers l'écriture à travers des études de dramaturgie à l'université de Bristol puis de Birmingham pour finalement s'essayer à la mise en scène. Mel Kenyon, agent théâtral, la repère avec sa pièce *Anéantis*, mise en scène en 1993 dans le cadre du théâtre universitaire, publiée par la suite au sein d'un recueil collectif. Le 12 janvier 1995, cette même pièce est créée au Royal Court Theatre Upstairs de Londres, mise en scène par James Macdonald. Huée, déclamée de par sa violence, notamment morale, et ses scènes choquantes, elle raconte la prise de pouvoir d'un journaliste dans la force de l'âge sur une jeune fille candide dont il abusera. Malgré l'accueil du public, cette pièce connaît un succès international puisqu'elle est créée en Allemagne en 1996 et en Italie en 1997. Impulsée par la vague moderne des années 1990 qui cherche à exprimer et montrer la vérité sur la dureté quotidienne du citoyen moyen, elle écrit le scénario *Skin* en 1995, 11 minutes de film tournées par Vincent O'Connell et met en scène *L'Amour de Phèdre* en 1996, libre interprétation de l'original de Sénèque. Cette dernière rencontre un grand succès et ses représentations prennent place sur la petite scène du Gate Theatre. À cette mise en scène suit celle de *Woyzeck* de Büchner. Suis *Purifiés*, sa propre création, le 30 avril 1998 au Royal Court Downstairs. Une évolution se manifeste dans ses œuvres à partir de ce moment-là. On bascule vers une vision plus introspective de la vie des personnages tout en perdant leur identité. Elle écrit *Manque* publiée et créée sur la scène du Traverse Theatre dans le cadre du Festival d'Edimbourg. Il s'agit d'un poème inspiré du désespoir des stances de *La Terre Vaine* de T. S. Eliot. La mise en scène est de Vicky Featherstone. Le doute habite notre dramaturge pour l'accueil de cette œuvre. Elle prend alors le pseudonyme de Marie Keldon avant de révéler son vrai visage une fois l'engouement de l'auditoire exprimé pour la pièce. Suite à cette réussite, son nom dépasse les frontières de la Grande-Bretagne pour venir s'aventurer jusqu'aux côtes de l'Allemagne, de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Irlande. Des problèmes psychiatriques l'amènent à écrire sa dernière pièce à l'hôpital King's College de Londres, clé de voûte de sa pentalogie : *4.48 Psychosis*. Elle y finit ses jours quelques semaines après avoir achevé les dernières lignes de sa composition. Cette ultime œuvre de son répertoire est publiée en 2000 et créée à titre posthume sur la scène du Royal Court Jerwood Theatre Upstairs par le metteur en scène James Macdonald le 23 juin 2000. L'ensemble des pièces sont publiées chez Methuen Drama et en français aux éditions L'Arche Éditeur.

RICHARD BAKER direction musicale

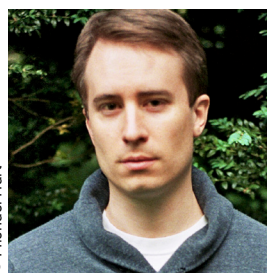


© Mike Kear

Il est l'un des compositeurs et chefs d'orchestre britanniques les plus en vue de sa génération. Après des études aux Pays-Bas avec Louis Andriessen et à Londres avec John Woolrich, il se fait remarquer avec les compositions de *Los Rábanos* (1998), *Learning to Fly* (1998), *Slow Passage*, *Low Prospect* (2004), *Written on a train* (2006). Il ren-

contre Pierre Boulez en 2008 et compose *Hommagesquisse*. Il travaille actuellement à une commande du Wigmore Hall pour une œuvre orchestrale. En tant que chef d'orchestre, il travaille régulièrement avec les compositeurs de notre temps. Il dirige *The Intelligence Park* de Gerald Barry (2011), *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies (2012), *The Triumph of Time and Truth* de Händel et *The Triumph of Beauty and Deceit* de Barry à Karlsruhe, Il dirige les principaux orchestres britanniques : BBC Scottish Symphony Orchestra, BBC National Orchestra of Wales, London Sinfonietta, BCMG, Britten Sinfonia, Composers Ensemble et Apartment House dans des œuvres de Stockhausen, George Crumb, James MacMillan, Jonathan Harvey et Oliver Knussen. En 2014, il dirige des œuvres de Francisco Coll et Elspeth Brooke à Aldeburgh, au Lindbury Studio (Royal Opera House) et Opera North où il retourne l'année suivante pour *The Virtues of Things* de Matt Rogers. En 2016, il dirige *4.48 Psychosis* au Lindbury Studio puis en 2016-17 au Theatre Wals Y Twr de Guto Puw. Il a enseigné la composition à la Guildhall School of Music & Drama.

TED HUFFMAN mise en scène



© Michael Hart

Après des études à Yale et à San Francisco, il entame une carrière de comédien et de metteur en scène au Yale Opera, aux Opéras de Pittsburgh et de Santa Fe. Nominé aux Oliver Award et RPS Music Award pour la Meilleure production pour *4.48 Psychosis* au Royal Opera House, Covent Garden (2016), son travail dans le domaine de l'opéra

contemporain est reconnu. Il a mis en scène notamment *The Lighthouse* (2012) de Peter Maxwell Davies à l'English National Opera, *El Cimarron* de Henze (2012). Il a aussi mis en scène les créations mondiales de *Premier Meurtre* d'Arthur Lavandier à l'Opéra de Lille, de *Macbeth* de Luke Styles à Glyndebourne et au Covent Garden de Londres et la Première européenne de *Svábda* d'Ana Sokolovic présenté au festival d'Aix-en-Provence. D'autres productions incluent *Les Mamelles de Tirésias* à la Monnaie de Bruxelles et au Festival d'Aix-en-Provence, *Der Kaiser von Atlantis* d'Ullmann au Central City Opera et Greenwich Musica Festival ; *Hydrogen Jukebox* de Philip Glass au Skylight Music Theater et *Eugène Onéguine* au Wiener Kammeroper. Il a également mis en scène *La cambiale di matrimonio* avec le Philharmonia Baroque et Nicholas McGegan. En 2017-18, il met en scène *Rinaldo* à l'Oper Frankfurt, *Madama Butterfly* à l'Opernhaus Zürich, il reprend sa mise en scène de *4.48 Psychosis* au Royal Opera House et signe *Trouble in Tahiti* et *Clemency* au Dutch National Opera. Cette saison, il est à l'Oper Köln pour *Salome*, à Copenhague pour *Il trionfo del tempo e del disinganno* ainsi qu'à l'Opéra de Montpellier pour *A Midsummer Night's Dream*. Il fait ses débuts à l'OnR.

ELAYCE ISMAIL
responsable de la reprise



Metteuse en scène de théâtre et d'opéra, elle débute au Regional Theatre Young Director Scheme du Northern Stage et comme artiste associée du Boundless Theatre. Artiste en résidence au NT Studio en 2014-15, elle est lauréate du JP Morgan Award for Emerging Directors. Elle est l'assistante de Lyndsey Turner, Michael Buffong, Simon McBurney,

Bijan Sheibani et Amy Hodge. Elle met en scène *The Rise and Shine of Comrade Fiasco* d'Andrew Whaley nommé pour la meilleure mise en scène au West End Theatre Awards. Elle met en scène *Girls* de Theresa Ikoko en 2016, pour le HighTide Festival, donné au Birmingham Repertory Theatre ainsi que pour l'ouverture du festival Edinburgh Fringe 2017, également présenté en tournée au Royaume-Uni. Ses productions récentes comprennent *Nanjing* de Jude Christian, *The War of the Words* adaptée par Laura Lindow (Northern Stage and North Eastern Tour), *Under Milk Wood* de Dylan Thomas (Northern Stage). Ce sont ses **débuts** à l'OnR.

HANNAH CLARK
décors et costumes



Elle travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle étudie au Nottingham Trent University et est lauréate, en 2005, du Linbury Biennial Prize pour les décors de scène. Ses productions récentes comprennent, outre *4.48 Psychosis* au Royal Opera House et Lyric Hammersmith, *Eyam* au Shakespeare Globe, *Deadclub* de Requard & Rosenberg, *Silent Night*

et *Un ballo in maschera* à l'Opera North, *Così fan tutte* au Northern Ireland Opera, *Queen Anne* à la Royal Shakespeare Company / Theatre Royal Haymarket et *Idomeneo* au Garsington Opera. Ses projets à venir comprennent *Berenice* au Royal Opera House, les costumes de *The Taming of the Shrew* pour la Royal Shakespeare Company, *L'incoronazione di Poppea* pour l'Opera Theatre of St Louis, *Mitridate* au Garsington Opera et *Così fan tutte* au Nevill Holt. Débuts à l'OnR

D. M. WOOD
lumières



Cette éclairagiste de renommée internationale travaille tant pour le théâtre que l'opéra. Elle a signé les éclairages de *L'elisir d'amore* et de *Medea* à Opera Omaha, *Medea*, *Margherita*, *Risurrezione*, *Salome*, *Don Bucefalo* et *Silent Night* au Wexford Festival Opera, *La Bohème* à l'Opéra de Florence, *A Midsummer Night's Dream* et *Tosca* au Nevill Holt Ope-

ra, *Don Giovanni* et *The Importance of Being Earnest* au Northern Ireland Opera, *L'Heure espagnole*, *Gianni Schicchi* et *Candide* ainsi que la création mondiale de *L'Importance d'être constant* à l'Opéra national de Lorraine, *Maria Stuarda* au Seattle Opera, *Il barbiere di Siviglia*, *Le nozze di Figaro* et *La Bohème* au Boston Lyric Opera, *Don Giovanni* à Bergen (Norvège), *Norma* à Barcelone, *Anna Bolena* à Chicago, *La Favorite* à Graz, *L'Enfant et les sortilèges* au Bolchoï, *Il trittico* au Covent Garden

de Londres. Ses productions récentes incluent *A Midsummer Night's Dream* à Montpellier, *Les Enfants terribles* à l'Opera Omaha, *Berenice* au Royal Opera House Lindbury, *The Twilight Zone* à l'Ambassadors Theatre à Londres, la Première américaine de *4.48 Psychosis* au Prototype Festival de New York, *James Bond Symphony* avec l'Orchestre National de Lyon, *Star Wars en concert* à l'Opéra de Montpellier, *The Niceties* aux Manhattan Theatre et Huntington Theatre, la création mondiale de *Mamzer Bastard* au Royal Opera House, Hackney Empire, et la création mondiale de *4.48 Psychosis*. Ses projets comprennent *Support Group For Men* et *My Lord What A Night* au festival de théâtre contemporain américain, *A Midsummer Night's Dream* au Deutsche Oper Berlin et *Sweat* au Huntington Theatre Company. Débuts à l'OnR.

PIERRE MARTIN
vidéo



Après des études de littérature contemporaine et de journalisme, il devient créateur vidéo pour le spectacle vivant. Son travail se concentre sur la relation entre texte et image, notamment dans le cadre du design graphique. Avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur et le metteur en scène Julien Gosselin, il a créé la vidéo des *Particules élémentaires* (Avignon, 2013), de *2666* (Avignon, 2016) et de la trilogie

Don DeLillo (Avignon, 2018). Il travaille également avec Tiphaine Raffier (*La Chanson*, *Dans le Nom* et *France-fantôme*) et Ted Huffman pour des opéras à Londres, Amsterdam et Philadelphie. En 2017, il crée *Palermo-Napoli*, performance littéraire et vidéographique sur la vie d'Ettore Majorana. Depuis 2016, il crée une vidéo chaque semaine dans le cadre de son projet *Les Semaines*. Photographe, il publie chaque jour une photo depuis 2014. Il a réalisé deux courts-métrages, *Relativité générale* et *La Science et l'Hypothèse*. Il écrit actuellement un moyen métrage intitulé *Le 24^e problème de David Hilbert*. Débuts à l'OnR.

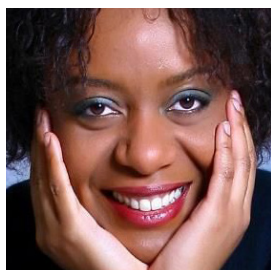
SOUND INTERMEDIA
son

Créé en 1996 par Ian Dearden et David Sheppard, Sound Intermedia se fait remarquer par l'apport de sons sophistiqués pour des événements live. Ils travaillent pour des salles de concert, des maisons d'opéra à travers le monde, collaborant avec de nombreux créateurs et performeurs de musique éminents des 70 dernières années. Ils travaillent tant pour des expositions, des installations, des performances est expositions muséales, des galeries d'art et d'innombrables lieux inhabituels, tels que la plage de Venice, en Californie, la plage d'Aldeburgh, les tunnels de Londres, les hélicoptères au-dessus de Paris. Ils revisitent des œuvres de musique électronique du passé et les présentent, avec l'aide de technologies particulières pour produire un son proche de l'original. Ils souhaitent motiver et influencer des musiciens, techniciens et compositeurs par leurs performances qui font autorité.

RC-ANNIE mouvements

RC-Annie Ltd a été créé en 2005 par Rachel Bown-Williams et Ruth Cooper-Brown. En 2018, elles ont travaillé ensemble pour *4.48 Psychosis* et *Lessons in Love and Violence* for The Royal Opera. D'autres projets incluent *Lucia di Lammermoor* (Royal Opera), *Carmen* (The Grange Festival) ; *Tosca*, *Wildman of the West Indies* et *Jason* (English Touring Opera). Pour le théâtre, elles travaillent pour les productions de *The Duchess of Malfi*, *Salome*, *Snow in Midsummer*, *The Famous Victories of Henry V* and *Girl Fights* (Royal Shakespeare Company), *The Secret Theatre*, *Boudica*, *Lions and Tigers*, *Much Ado About Nothing*, *Twelfth Night*, *The White Devil*, *Comus* et *Imogen* (Shakespeare's Globe), *The Little Matchgirl* (Bristol Old Vic and Shakespeare's Globe) and *Common*, *Ugly Lies the Bone*, *Peter Pan*, *The Threepenny Opera*, *The James Plays* and *Cleansed* (National Theatre).

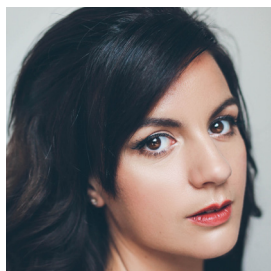
GWENETH-ANN RAND Gwen, Soprano



Après des études à l'Université d'Exeter, au Goldsmith College et à la Guildhall School for Music and Drama de Londres, elle est membre du Vilar Young Artist du Royal Opera House, Covent Garden de Londres et, en 2001, représente l'Angleterre au BBC Cardiff Singer of the World. Au cours des saisons récentes, elle chante le rôle-titre d'*Aida*

à l'English National Opera et au Opera Holland Park, *Psychosis* au Lyric Hammersmith, *Luonnotar* de Sibelius avec le BBC National Orchestra of Wales, *Crazy for Gershwin* au Royal Festival Hall et *Porgy and Bess* avec le Bath Philharmonia. Elle participe à la création de *Of Rewaking* d'Elliott Carter et de *Third Symphony* de Vaughan Williams. Elle interprète aussi *Ein deutsches Requiem* de Brahms, *Vier letzte Lieder* de Strauss, *Gloria* de Poulenc, *Le Roi Candaule* de Zemlinsky, *War Requiem* de Britten... Reconnue pour ses interprétations de Messiaen qu'elle chante au festival de Cheltenham et au Wigmore Hall et les *Poèmes pour Mi* avec le Gürzenich Orchester Köln, Tonhalle Orchester Zurich et BBC Scottish Symphony Orchestra sous la direction de Jun Märkl. Elle a enregistré *Mémoires passagères*, *The Songs of Samuel Barber*, *The Eternal Gospel* de Janacek avec les BBC Scottish Symphony Orchestra, *Poèmes pour Mi* de Messiaen. Au cours de la saison 2018-19, elle incarne Serena (*Porgy and Bess*) à l'ENO, la Mère (*Hänsel und Gretel*) à l'ENO et au Regent's Park Open Air Theatre et a participé à la Première américaine de *4.48 Psychosis* à New York.

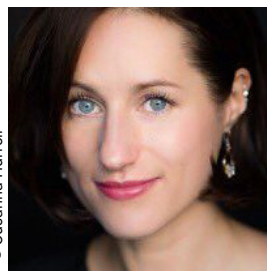
ROBYN ALLEGRA PARTON Jen, Soprano



En 2015, elle fait ses débuts au Royal Opera House, Covent Garden dans le rôle de Peg (*The Virtues of Things* de Matt Rogers suivi de Barbarina des *Nozze di Figaro*). Suivent les rôles d'Agnes (*Nothing*) au festival de Glyndebourne, et du Narrateur dans *Sea-Crossed Fisherman* de Michael Ellison au festival de musique d'Istanbul. Elle chante aussi plusieurs rôles des opéras de Mozart dans *Amadeus* au National

Theatre. Elle obtient un prix à la Cesti Vocal Competition et chante le rôle de Clelia dans *Octavian* de Keiser au festival de musique ancienne d'Innsbruck. En 2018, elle est réinvitée au Covent Garden pour chanter le rôle-titre de *Coraline* de Mark-Anthony Turnage avant de faire ses débuts en Konstanze (*Die Entführung aus dem Serail*) au Musik und Theater Saar, puis de Zerbinetta (*Ariadne auf Naxos*) au Longborough Festival Opera. Elle se produit en concert avec des formations telles que Leipzig Gewandhaus, Gustav Mahler Chamber Orchestra, London Philharmonic, Royal Philharmonic, Orchestra of the Age of Enlightenment, English Baroque Soloists, Scottish Chamber Orchestra, Oxford Philharmonic, Luxembourg Philharmonie et Royal Oman Symphony Orchestra. En 2019, elle incarne Konstanze à l'Opéra Gerhart Hauptmann Theater Görlitz-Zittau, fait ses débuts en Helmwige (*Die Walküre*) au San Carlo de Naples et dans l'ensemble du Deutsche Oper Berlin dans *Heart Chamber* de Chaya Czernowin. Elle se produit en concert avec la Philharmonie Schwäbisch Gmünd dans des œuvres de Hummel et Mozart, chante le *Requiem* de Franz von Suppé, à Hamm et Siegen, le *Requiem allemand* de Brahms à St James' Piccadilly à Londres, *Les Saisons* de Haydn à Buxton. L'année prochaine elle retourne à Görlitz-Zittau pour la prise de rôle de Donna Anna (*Don Giovanni*). Débuts à l'OnR.

SUSANNA HURRELL Suzy, Soprano



Née à Londres, elle étudie au Royal College of Music et au National Opera Studio avec Patricia Rozario et Jeffrey Talbot. Elle est lauréate de nombreux prix. Elle chante des rôles tels que Mélisande avec le English Touring Opera, Despina (*Così fan tutte*), Dido (*Dido and Aeneas*), Céphise (*Pigmalion* de Rameau), Nymphé (*L'Orfeo* de Monteverdi),

Erisbe (*L'Ormino* de Cavalli), Governess (*The Turn of the Screw*). Elle participe à *Street Scene* présenté au Théâtre du Châtelet, et au Liceu de Barcelone. Ses prestations récentes comprennent ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle d'Aldimira (*Erismena* de Cavalli), Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à Oslo et Glyndebourne, le rôle-titre de *Sukanya* de Ravi Shankar au Royal Opera House, *4.48 Psychosis* au Lyric Hammersmith et Rosalinde (*Die Fledermaus*) au Opera Holland Park. Au cours de la saison 2018-19, elle participe à la Première américaine de *4.48 Psychosis* au Prototype Festival de New York, chante Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*) à l'ENO et Euridice (*Orfeo ed Euridice*) pour Classical Opera. Précédemment, elle fut Micaela (*Carmen*) dans la mise en scène de Barrie Kosky et Anne Trulove (*The Rake's Progress*) pour Opera Glass Works au Wilton Music Hall. Elle vient de chanter Gretel (*Hänsel und Gretel*) à l'ENO et chante, en juillet 2019, le rôle d'Isabel de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin au Mariinski de Saint-Petersbourg. Débuts à l'OnR.

SAMANTHA PRICE Clare, Mezzo-soprano

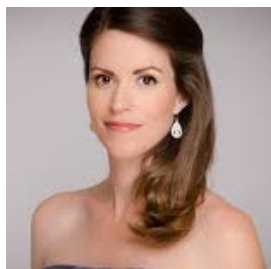


Cette artiste galloise a étudié l'orthophonie à l'Université de Reading avant d'obtenir une distinction pour son Master en interprétation d'opéra au Royal Welsh College of Music and Drama, et est diplômée du National Opera Studio de Londres. Elle se perfectionne au Harewood Young Artist de l'English National Opera, où elle incarne Cherubino (*Le nozze di Figaro*), Kate Pinkerton (*Madama But-*

terfly), le rôle-titre de *Iolanta*, et Perdita dans la création mondiale de *The Winter's Tale* de Ryan Wigglesworth. Parmi ses autres engagements citons Clare 4.48 *Psychosis* au Royal Opera House, London ainsi qu'au Prototype Festival de New York City, L'Innocente (*L'Arlesiana*) et le Prince Orlofsky (*Die Fledermaus*) au Opera Holland Park, Lucienne (*Die tote Stadt*) au Nederlandse Reisopera, Rosina (*Il barbiere di Siviglia*) avec Charles Court Opera, et Flora Bervoix (*La traviata*) au Longborough Festival Opera. Elle chante régulièrement en concert, notamment la *Symphonie No. 9* de Beethoven avec le Dresdner Philharmoniker, *Le nozze di Figaro* avec le Xi'an Symphony Orchestra et *Mozart in London* avec Classical Opera. Elle fait ses débuts à l'OnR.

RACHAEL LLOYD

Emily, Mezzo-soprano



Cette artiste britannique fait ses débuts au Royal Opera House de Londres en 2011 en Kate Pinkerton (*Madama Butterfly*) puis y retourne pour Alisa (*Lucia di Lammermoor*) et 4.48 *Psychosis* et, en 2018-2019, pour le rôle de Selene (*Berenice*). Elle se produit tant au Royaume-Uni qu'en Europe, dans un répertoire d'opéra et de concert. Elle

chante *Carmen* au Royal Albert Hall, Miss Jessel (*The Turn of the Screw*), Pitti-Sing (*The Mikado*) et la 3^{ème} Dame (*Die Zauberflöte*) à l'English National Opera, Aristaea (*L'Olimpiade*) et Blanche (*Barbe-bleue*) au Buxton Festival, Mrs Anderssen (*A Little Night Music*) au Théâtre du Châtelet, Maddalena (*Rigoletto*) pour Iford Arts, Amastre (*Serse*) à l'English Touring Opera et Early Opera Company, Dido (*Dido and Aeneas*) au Theater Thüringen et au Spitalfields Festival, Meg Page (*Falstaff*) au Glyndebourne Touring Opera et Cornelia (*Giulio Cesare*) au festival de Glyndebourne Festival. Elle se produit régulièrement en concert et récital (*Stabat Mater* de Rossini, *Messiah* de Händel, *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé* de Ravel, *Frauenliebe und Leben* de Schumann, *Elijah* aux BBC Proms...). Parmi ses projets figurent les rôles d'Aglanice dans l'*Orphée* de Philip Glass à l'ENO et Alisa (*Lucia di Lammermoor*) au ROH. Débuts à l'OnR.

LUCY SCHAUFER

Lucy, Mezzo-soprano



Elle se produit sur les principales scènes lyriques en Europe et aux États-Unis. Parmi ses engagements récents figurent les rôles de Mrs Jones (*Street Scene*) au Teatro Real Madrid, Lucy (4.48 *Psychosis*) avec le Royal Opera House (Lyric Hammersmith), un concert Bernstein aux BBC Proms, Susanna (*The Ghosts of Versailles*), Marcellina,

Berta (*Il barbiere di Siviglia*) à Los Angeles, Marcellina et Ruth (*The Pirates of Penzance*) à l'English National Opera, Aldonza (*The Man of La Mancha*) au Central City Opera, Maddy (*Three Decembers de Heggie*) à l'Opéra de Florence, Jenny (*Higglety Pigglety Pop* de Knussen) au Festival d'Aldeburgh, Suzuki (*Madama Butterfly*) au New Zealand Opera, Der Trommler (*Der Kaiser fon Atlantis*) et Ma Moss (*The Tender Land*) à l'Opéra national de Lyon. Récemment, elle a donné des récitals au Wigmore Hall, aux festivals de Ravenne et de Buxton. Parmi ses productions présentes et à venir figurent *Street Scene* à l'Opéra de Monte-Carlo, Marcellina (*Le nozze di Figaro*) à l'Arizona Opera, *Sweeney Todd* au Des Moines Metro Opera et la création mondiale de *The Monstrous Child* de Gavin Higgin au Royal Opera House. À l'OnR, elle a chanté le rôle d'Erika (*Vanessa* de Barber) en 2003.

renseignements et réservations

STRASBOURG

OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320

67008 Strasbourg cedex

- du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
- 0825 84 14 84 (0,15€/min)
- caisse@onr.fr

COLMAR

THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden

68000 Colmar

- lundi: 14h15 à 18h
- mardi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
- mercredi: 10h à 18h
- jeudi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
- vendredi: 10h à 12h
14h15 à 19h
- samedi: 16h à 18h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
- +33 (0)3 89 20 29 02
- reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE

LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz

68090 Mulhouse cedex

- du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
- +33 (0)3 89 36 28 28
- billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne

BP 10020

68948 Mulhouse cedex

- lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
- +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

48 €	18 €
44 €	14 €
38 €	12 €
30 €	

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contacts

Monique Herzog / attachée de presse • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel: mherzog@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg

Visitez notre site: operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias: au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Exeos
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
L'Ouïe Fine

ASSOCIÉS

ÉS
Groupe Yannick
Kraemer
Kieffer Traiteur

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO INDE

sous le haut patronage de l'Ambassade d'Inde à Paris et avec le soutien de Fidelio

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odyssee
Espace Django

Librairie Kléber
Or Norme

PARTENAIRES

Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Parcus
Toiles de Mayenne
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de
Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssee
EM Strasbourg – Business school
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu
Top Music